



# EXPOSITIONS

19.06 > 12.09.2021

DOSSIER  
DE PRESSE

FR



Visuel couverture  
© ELNINO76

# SOMMAIRE

---

**04** INTRO

**06** ELNINO76  
JOLLY ROGER

**10** LETTRES DE MISARCHIE  
CHARLEROI-CHICOUTIMI

**14** MERCI FACTEUR ! MAIL ART #3  
METALLIC AVAU & BEN TRIPE

**16** ÉTÉ CARBONE  
LA COLONIE DE VACANCES

**21** PROCHAINES EXPOSITIONS

**22** INFOS PRATIQUES

# INTRO

**Cet été, il y a au moins 5 bonnes raisons de visiter le BPS22 ! Le musée présente 2 grandes expositions dans ses vastes espaces : le premier solo show du graffeur ELNINO76 et une exposition collective qui mêle artistes belges et québécois + 2 expositions supplémentaires dédiées au Mail art et à l'image imprimée + les réalisations d'un projet de médiation dans l'espace didactique du Petit Musée.**

Comme un signe avant-coureur d'un retour « à la normale », la cloison hermétique entre l'intérieur et l'extérieur se fissure et l'art de rue investit les murs du BPS22. Dans la Salle Pierre Dupont (white cube), le graffeur carolo ELNINO76 présente *Jolly Roger*, son premier solo en musée. Principalement conçue à partir de nouvelles productions, l'exposition est construite autour du pavillon noir de la piraterie ; ce symbole fétiche de l'artiste est décliné à travers plusieurs œuvres sculpturales et picturales évoquant les vanités.

La seconde grande exposition de cet été 2021 est *Lettres de misarchie. Charleroi-Chicoutimi*, à voir dans la Grande Halle industrielle du musée. En dressant le bilan des échanges de résidences artistiques entre le BPS22 et le Centre d'art québécois BANG (Chicoutimi), cette exposition rassemble neuf artistes (3 belges francophones et 6 québécois) qui, par leurs fictions, interrogent le réel et proposent d'autres mondes possibles. L'exposition est curatée par Pierre-Olivier Rollin et est conçue autour de la figure centrale de Denys Tremblay, célèbre performeur et théoricien du « really-made » qu'il définit comme un acte d'art introduit dans le champ de la vie et reconnu à la fois comme art (fiction) et comme événement vécu (réel). Un acte qu'il concrétisa de manière spectaculaire en se faisant élire officiellement, en 1997, par les citoyens de la commune de l'Anse-Saint-Jean, « Roi de l'Anse », sous le nom de Denys Ier.

Aux côtés de ces deux expositions principales, *MERCI FACTEUR ! Mail Art #3* prolonge la série dédiée aux archives Mail art du BPS22. Ce troisième volet est consacré à la correspondance de Metallic Avau, l'un des premiers artistes du graffiti en Belgique, et de l'artiste carolo protéiforme Ben Tripe.

Autre retour, celui de *Papier Carbone* dans les murs du musée. Empêché pour la seconde année consécutive, le célèbre festival de l'image imprimée à Charleroi s'adapte, devient *ÉTÉ CARBONE. La Colonie de vacances* et adopte la forme d'une exposition. Pour cette carte blanche, l'équipe du festival a invité quatre collectifs créatifs belges et français à exposer : *Le Marché Noir*, *Silex Éditions*, *Fémixion* et *Team Grafik*.





# ELNINO76

## JOLLY ROGER

SALLE PIERRE DUPONT

REZ-DE-CHAUSSÉE

+ 1

**Le BPS22 accueille la première exposition personnelle du graffeur ELNINO76 (Charleroi, 1976). Elle se déploie dans la Salle Dupont et est principalement conçue à partir de nouvelles productions. Très actif dans le milieu du graffiti belge depuis les années 90, l'artiste révèle ici toute l'étendue de son talent en convoquant Jolly Roger, le célèbre drapeau pirate.**

ELNINO76 dessine depuis son enfance et reçoit son premier skate vers l'âge de huit ans, un cruiser en aluminium. Via la culture skate, il découvre le graffiti. C'est un plongeon dans un riche univers graphique mais aussi l'occasion de nombreuses rencontres et de premiers voyages. L'artiste forge sa technique et son style principalement dans le milieu du graffiti belge mais toujours dans des dynamiques de groupes, indispensables à sa pratique. Il fait d'ailleurs partie de plusieurs communautés de graffeurs : KSA (Bruxelles), ICS (Charleroi) et OBNP au Brésil. ELNINO76 a suivi des études artistiques mais sa véritable formation lui vient du magazine californien *Transworld Skateboarding*, de la rue, des terrains vagues et de l'expérience du travail.





Le pseudonyme de l'artiste - ELNINO76 - est la juxtaposition d'«el niño» qui signifie l'enfant ou le gamin en espagnol et de son année de naissance, 1976. Il s'agit, pour lui, d'affirmer une mise à distance avec le monde adulte. Le nom évoque aussi ce phénomène climatique induit par des anomalies positives importantes de la température de la surface de l'océan Pacifique et qui est utilisé par l'artiste pour caractériser sa démarche en tant qu'élément perturbateur.

Principalement conçue à partir de nouvelles productions, l'exposition est construite autour du Jolly Roger, le pavillon à tête de mort et fémurs croisés sur fond noir utilisé par les pirates. L'artiste apparente sa démarche à la piraterie dans une quête de liberté, de voyage, de camaraderie mais également par les règles et les codes liés au graffiti dont découlent des pratiques marginalisées, souvent associées au vandalisme.



La tête de mort est un symbole récurrent qu'ELNINO76 sollicite, dans son travail, comme un mantra afin de rappeler qu'il faut vivre pleinement, ici et maintenant. Ce symbole de la piraterie est ici également convoqué pour décliner le thème des vanités au travers d'importantes productions. Elles témoignent de la panoplie des techniques maîtrisées par ELNINO76 ainsi que de la prouesse de ses réalisations artistiques qui tendent, par leur ampleur, à se confondre avec la performance sportive. L'exposition dévoile également l'univers graphique foisonnant de l'artiste, peuplé de personnages cartoon qu'il détourne et réinterprète.

ELNINO76 a multiplié les actes de piraterie vis-à-vis du BPS22, notamment en s'emparant des supports de communication de son exposition. L'affiche, le carton d'invitation, sa page sur bps22.be et même la cover de la brochure programme du musée ont été pris d'assaut afin de s'affranchir de l'institution muséale et de ses codes habituels. Il s'agit aussi, pour l'artiste, de revendiquer la part due aux artistes souvent contraints à attendre l'invitation d'un musée pour exposer leurs créations. En ce sens, les graffeurs et les artistes issus du Street Art, grâce à leurs productions à ciel ouvert, se sont libérés des institutions culturelles (bien qu'aujourd'hui, ils en dépendent en partie) tout en revendiquant une démocratisation de l'art, visible pour tous.

Visuels en téléchargement :  
<https://caracascom.com/fr/exposition-1-elnino76-jolly-roger/1158.html>







# LETTRES DE MISARCHIE CHARLEROI-CHICOUTIMI

GRANDE HALLE  
REZ-DE-CHAUSSEE

Commissaire : Pierre-Olivier ROLLIN

→  
Mathieu Valade,  
*Rorschach Wall*, 2020  
©BPS22

**Sous l'intitulé *Lettres de misarchie. Charleroi-Chicoutimi*, le BPS22 dresse le bilan d'un premier cycle de résidences croisées menées, sous l'égide du CALQ (Conseil des arts et des lettres du Québec), avec le Centre d'art BANG, à Chicoutimi (Canada). S'appuyant sur l'observation qu'une résidence artistique dans un pays étranger se construit d'abord sur le fantasme d'un « ailleurs », l'exposition s'insinue dans les potentialités nées de la rencontre de ces projections fantasmées et de l'expérience finalement vécue, afin de suggérer les configurations de contrées imaginaires.**

En 2016, le BPS22 et BANG Centre d'art actuel (Chicoutimi, Saguenay-Lac-Saint-Jean) ont signé, sous l'égide du CALQ (Conseil des arts et des lettres du Québec), un partenariat de résidences croisées : pendant trois ans, chaque année, un artiste belge francophone a été accueilli en résidence de recherche artistique à BANG (deux mois) ; tandis qu'un artiste québécois était invité à résider à Charleroi, pour un séjour similaire. Au terme du premier cycle, l'enthousiasme des artistes et des différents partenaires impliqués a incité les protagonistes à prolonger l'expérience, mais sur un cycle de quatre ans (2020-2023) avec des séjours de trois mois, pour l'instant postposés en raison de la pandémie, mais qui devraient reprendre à l'automne avec les artistes Magali Baribeau-Marchand (1984, Alma) et Pauline Debrichy (1989, Sambreville). En 2021, afin de rattraper le retard, deux résidences croisées seront organisées.

Bien que ces résidences soient centrées sur la recherche et n'exigent pas la présentation d'un résultat au terme du séjour, il est apparu que les travaux réalisés, même dans leurs prémices, méritaient d'être exposés. C'est ainsi qu'en 2019, BANG a proposé l'exposition *Horizons*, montrant les artistes belges francophones qui avaient participé aux trois premières résidences : Maxence Ma-

thieu (1992, Charleroi), Philippe Braquenier (1985, Mons) et Hélène Petite (1983, Namur). Quant aux artistes québécois, Marie-Andrée Pellerin (1986, Québec), Mathieu Valade (1979, Montréal) et Sara Létourneau (1985, Saguenay), ils ont été réunis dans une exposition intitulée *Espace Texte Matière*, tenue en 2020 à BANG, en compagnie de Julien Boily (1979, Saint-Gédéon de Grandmont) et Cindy Dumais (1978, Dolbeau), deux autres artistes originaires du Saguenay, intimement associés à l'accord d'échange de résidences. Versant belge de ces deux expositions québécoises, *Lettres de misarchie. Charleroi-Chicoutimi* a également été enrichie des quelques interventions supplémentaires.

Le statement curatorial de *Lettres de misarchie. Charleroi-Chicoutimi* est né de la visite de l'exposition *Horizons*, couplée à la connaissance des travaux produits par les artistes québécois, lors de leur résidence en Belgique. Les travaux partageaient en effet un désir commun de construire de nouveaux mondes qui soit s'ancraient dans la réalité pour dériver vers diverses formes de fiction (Hélène Petite, Mathieu Valade, Marie-Andrée Pellerin, Sara Létourneau), soit campaient dès le départ des fictions d'artistes qui, poussées au maximum de leur intention, interrogeaient radicalement le réel (Maxence Mathieu, Philippe Braquenier). Les résidences artistiques semblaient avoir nourri le fantasme d'un « ailleurs » qui s'est confronté à l'expérience du séjour, pour enfanter finalement des configurations spécifiques de contrées imaginaires. Les uns s'attachant aux morphologies des territoires, les autres aux mythes, à certaines communautés d'individus, aux organisations politiques ou encore aux modèles diplomatiques. Ces différentes préoccupations se trouvent formulées spécifiquement dans l'exposition.







Le titre de l'exposition, *Lettres de misarchie. Charleroi-Chicoutimi*, évoque deux ouvrages littéraires. D'abord, les *Lettres persanes*, roman épistolaire de Montesquieu, racontant les observations de deux voyageurs persans en Europe (1721). Sous couvert de lettres fictives, l'auteur y développe une critique de la société occidentale, vue par les yeux de ces voyageurs inventés. Ensuite, *Voyage en misarchie* d'Emmanuel Dockès (2017) qui, sous la forme du témoignage d'un voyageur égaré dans une contrée imaginaire, livre le détail d'un pays dont le régime politique est la misarchie, un néologisme formé par l'auteur à partir du grec « misos » (la haine) et « archos » (le pouvoir). Entre ces deux livres s'étendent les possibilités de mondes imaginaires, tels que développés par les artistes qui, chacun à leur manière, par des biais qui leur sont propres, posent de nouvelles possibilités de re-construire le monde.

Afin d'appuyer cette orientation, le commissaire de l'exposition, Pierre-Olivier Rollin, directeur du BPS22, a également invité l'artiste québécois Denys Tremblay (1951, Chicoutimi), installé au Saguenay, à participer au projet. Performeur et plasticien, Tremblay est aussi le théoricien d'un « art périphérique » et du « really-made ». Par « art périphérique », il suggère une pratique libérée de toutes les logiques dominantes « métropolitaines » et dont l'histoire de l'art est un parfait exemple puisqu'elle est essentiellement écrite à partir de manifestations qui se sont produites dans les grands « centres », qu'il s'agisse des capitales, des pôles économiques importants, des pays occidentaux etc. ; une réflexion particulièrement pertinente dans des villes comme Chicoutimi et Charleroi qui sont, l'une comme l'autre, périphériques des grandes capitales. Tremblay définit ensuite le « really-made » comme un acte d'art introduit dans le champ de la vie et reconnu à la fois comme art (fiction) et comme événement vécu (réel). Un acte qu'il concrétisa notamment en se faisant élire officiellement, en 1997, par les citoyens de la commune de l'Anse-Saint-Jean, « Roi de l'Anse », sous le nom de Denys Ier. Il abdiqua tout aussi officiellement en 2000, suite à l'échec d'un projet de sculpture environnementale qu'il souhaitait faire réaliser dans la forêt.

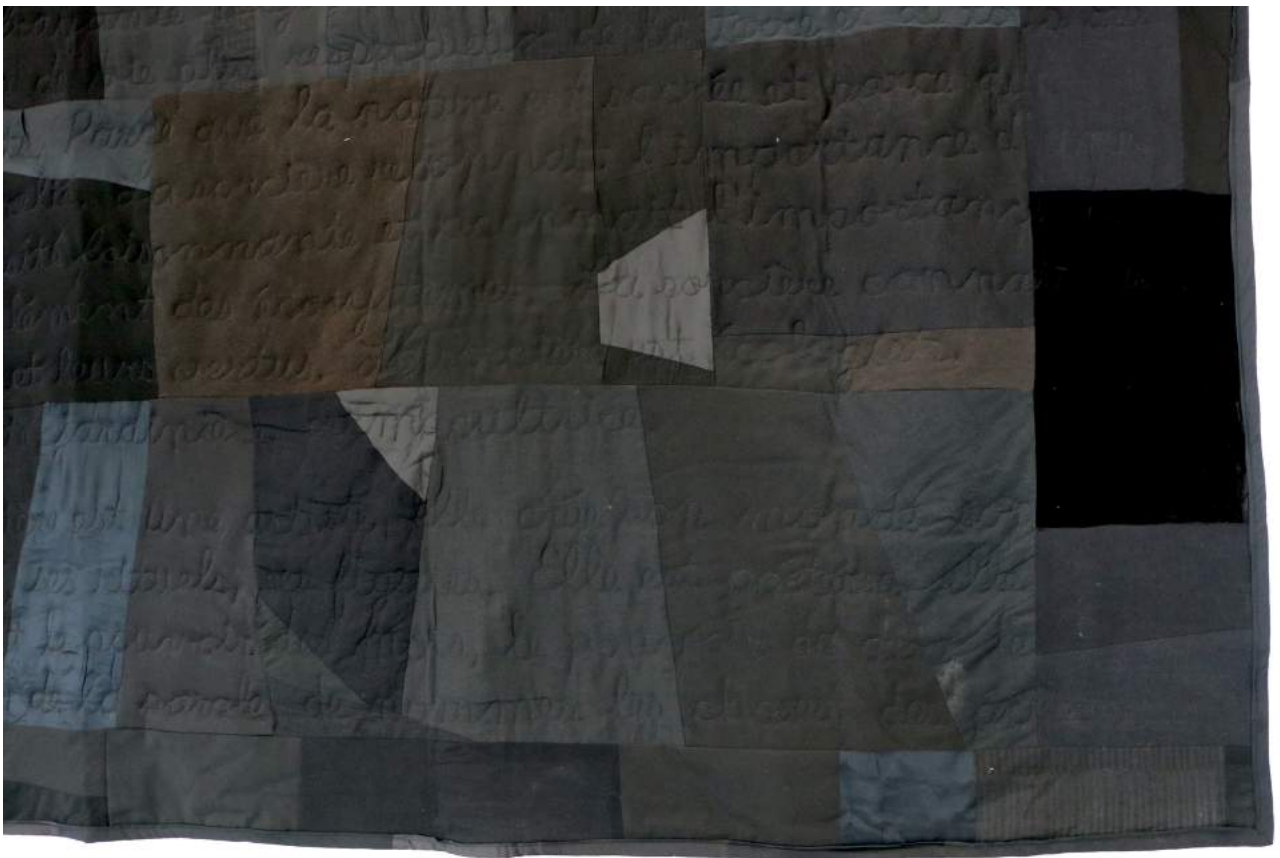
D'avantage qu'une exposition réunissant des participants à un cycle de résidences entre Charleroi et Chicoutimi, *Lettres de misarchie* rassemble des œuvres animées par des préoccupations communes. C'est ce qui transparait dans la scénographie générale qui, contexte sanitaire oblige, impose un parcours aux visiteurs, leur permettant de passer d'un univers fictionnel à un autre. Les différentes œuvres produites par les artistes sont présentées au sein de chapitres spécifiques qui permettent de comprendre chaque univers artistique singulier, tout en l'inscrivant dans le cadre conceptuel de l'exposition. Celle-ci se veut ainsi un voyage à travers des propositions artistiques qui, pour toutes fictionnelles qu'elles soient, n'en portent pas moins un regard critique sur le monde actuel. Comme l'explique Denys Tremblay, figure tutélaire de l'exposition : « Pour moi, ces univers fictionnels que je qualifie de périphériques, créés par les artistes, combattent à leur manière les univers parallèles « complotistes » de tout acabit qui œuvrent au centre à la destruction de nos démocraties. »

ARTISTES : Julien BOILY, Philippe BRAQUENIER, Cindy DUMAIS, Sara LÉTOURNEAU, Maxence MATHIEU, Marie-Andrée PELLERIN, Hélène PETITE, Denys TREMBLAY, Mathieu VALADE.

Visuels en téléchargement :  
<https://caracascom.com/fr/exposition-2-lettres-de-misarchie-charleroi-chicoutimi/1159.html>

↗  
 Julien Boly,  
*Lo Hi et Low (devant la foule)*, (détail), 2016  
 ©BPS22

→  
 Sara Létourneau,  
*Les Courtepintes noires*,  
 2020  
 ©BPS22



# MERCI FACTEUR ! MAIL ART #3 : METALLIC AVAU & BEN TRIPE

GRANDE HALLE  
REZ-DE-CHAUSSÉE

Commissaire : Pierre-Olivier ROLLIN

**Pour la troisième exposition de son cycle consacré au Mail art en Belgique francophone, le BPS22 associe deux artistes de générations différentes : Metallic Avau (Bruxelles, 1945) et Ben Tripe (Charleroi, 1963). Deux artistes qui témoignent d'orientations esthétiques différentes, propres à leurs époques.**

Documentaliste de formation, Roger Avau commence sa carrière comme critique d'art pour la revue culturelle *Spectacles*, au sein de laquelle il côtoie un autre Roger, Jouret en l'occurrence. Lorsque ce dernier devient mondialement célèbre sous le nom de Plastic Bertrand, Roger Avau opte pour le pseudonyme Metallic Avau, sous lequel il signe alors ses graffiti ; mouvement dont il est par ailleurs l'un des pionniers en Belgique, intervenant à la bombe dès le milieu des années 70.

Avec son épouse, Violetta Wynants, ils ont ensuite édité *Aérosol*, le premier fanzine consacré à cette esthétique alors toujours marginale. Avec un graphisme qui tient du collage et des textes d'inspirations diverses, *Aérosol* condense les premières réflexions sur ce qui deviendra le *Street art*, tout en fournissant des informations sur l'art (ex. une interview délirante d'Andy Warhol) et les enjeux de société (ex. l'apparition des radios libres). La publication faisait également la part belle aux *mail artists* et à leurs travaux. Infatigable activiste du Mail art (comme du graffiti), Metallic Avau a entretenu une correspondance avec des artistes du monde entier et a organisé plusieurs expositions de Mail art, en Belgique.

Artiste autodidacte, Ben Tripe, de son vrai nom Benoît Piret, s'adonne, dès les années 80, au collage, à la peinture, à la musique, à l'écriture et au Mail art. Proche notamment du micro-éditeur Ghislain Olivier (1947-2009, fondateur des *Éditions de l'Heure*), il réalise avec lui plusieurs publications sous le nom d'Otto Rivers. Proche également de l'artiste Thierry Tillier, dont les archives ont été présentées lors de la première exposition du cycle, membre comme lui du groupe ésotérique *Réseau 666*, Ben Tripe quitte l'Europe pour Los Angeles, dans les années 90, où il exerce les métiers les plus divers, de figurant pour le cinéma à professeur de français.

De retour en Belgique, il développe un travail d'artiste où se croisent souvenirs personnels et préoccupations sociales, sans abandonner le Mail art. Il nourrit alors une importante correspondance avec des artistes du monde entier, dont des figures historiques comme Ryosuke Cohen (Brain Cell) ou Giovanni StraDa qui, comme lui, partagent un goût de l'échange. Davantage que les enveloppes ou cartes, Ben Tripe et ses correspondants privilégient les envois de documents divers (collages, publicités découpées, photocopies, petits objets etc.) qui constituent une myriade de petites pièces à réassembler, comme les éléments d'un vaste puzzle planétaire.

Visuels en téléchargement :  
<https://caracascom.com/fr/exposition-3-mercifacteur-mail-art-3-metallic-avau-ben-tripe/1160.html>





# ÉTÉ CARBONE LA COLONIE DE VACANCES L'EXPOSITION D'ÉTÉ DU FESTIVAL *PAPIER CARBONE*

Le BPS22 ouvre ses portes à *La Colonie de vacances*, une exposition conçue par l'équipe de *Papier Carbone*, le festival de l'image imprimée de Charleroi.

Créé en 2016, par Corinne Clarysse et Nicolas Beleyew du collectif *6001 is the new 1060*, en collaboration avec le BPS22 et Le Vecteur, le festival *Papier Carbone* a pour objectif de faire découvrir, à travers un salon et divers événements, des artistes, éditeurs et collectifs qui travaillent l'image imprimée et la micro-édition. Empêché pour la seconde année consécutive, *Papier Carbone* se réinvente et devient *Été Carbone*, une exposition au BPS22.

Répondant à la carte blanche proposée par le musée, l'équipe du festival a choisi d'inviter quatre collectifs belges et français qui emploient et approchent l'image imprimée avec des points de vue particuliers, poétiques, politiques ou décalés : *Le Marché Noir* (Rennes, FR), *Silex Éditions* (Rabastens, FR), *Fémixion* (Bruxelles) et *Team Grafik* (Bruxelles-Anvers).

**Le Marché Noir** / [www.lemarchenoir.org](http://www.lemarchenoir.org)

Originaire de Rennes, l'association *Le Marché Noir* est la réunion de quatre collectifs d'artistes : l'Atelier du Bourg, l'Atelier Barbe à Papier, l'Atelier L'Imprimerie et La Presse Purée. Passionnés par les formes actuelles d'expérimentation autour des arts graphiques, de la micro-édition et des techniques d'impression artisanale, les membres du *Marché Noir* présentent une sélection d'œuvres offrant un aperçu des recherches, démarches, propos et univers plastiques des différents artistes constituant ce collectif.

**Silex Éditions** / [www.silexedititions.com](http://www.silexedititions.com)

Fondée par Aurélien Venchiarutti et Mayeul Irlinger, *Silex Éditions* est une association qui édite, en sérigraphie, les œuvres d'artistes émergents ; qu'ils soient illustrateurs, graphistes, autodidactes, artisans ou issus des arts plastiques comme Oriol Vilanova. Le duo d'artistes développe également un travail à quatre mains. Leurs images, issues de l'inconscient, des mondes invisibles et des mythologies personnelles évoquent un style pop et naïf à la fois.







**Fémixion** / [www.instagram.com/femixionfanzine](http://www.instagram.com/femixionfanzine)

Fondé en 2019 par Laureline Mahéo, Loriane Panel, Morgane Somville et Marie Baurins, *Fémixion* est un fanzine féministe de science-fiction et un espace d'expérimentation dédié aux auteures désireuses de créer des représentations allant au-delà du genre, de l'hétérocentrisme et du système patriarcal. Occupant la mezzanine du BPS22, leur installation in situ *La gare des étoiles* est une salle d'attente qui permet aux voyageuses férues de tourisme interplanétaire de patienter en attendant d'embarquer dans la navette qui les conduira sur la planète de leur choix !

**Team Grafik** / [www.grafik.brussels](http://www.grafik.brussels)

Espace schaarbeekois de découvertes et de rencontres tourné vers l'illustration et les arts graphiques, *Grafik* présente le travail d'illustrateurs belges et internationaux via différents formats et techniques d'impression, des œuvres originales et des éditions limitées. Pour *Été Carbone*, *Team Grafik* présente, de manière ludique, *La Grande Bouffe*, une installation-hommage au plaisir hédoniste et à notre relation à la nourriture pendant la pandémie, avec des éditions rares et de qualité pour petits et grands.

La Team Grafik : Charlotte Dumortier, Jango Jim, Leticia Sere, Wide Vercnocke & Lukas Verstraete.

Dans le cadre de *La Colonie de vacances*, *La Carolopostale*, projet d'art postal décalé créé au sein du collectif 6001 is the new 1060, se pose également au BPS22. Connue pour ses cartes postales touristiques détournées de Charleroi, *La Carolopostale* offre, à chaque visiteur, l'occasion d'envoyer à ses proches un souvenir de la métropole post-industrielle !

Vous pourrez également découvrir le **fanzinotron**, un projet d'édition générative de Paul Marique et Emmanuel Pire. Sur base d'un questionnaire savant et d'algorithmes surentraînés mais maladroits, cette machine de haute technologie vous invente et vous imprime en quelques minutes un fanzine personnalisé tiré de vos données hyper personnelles.

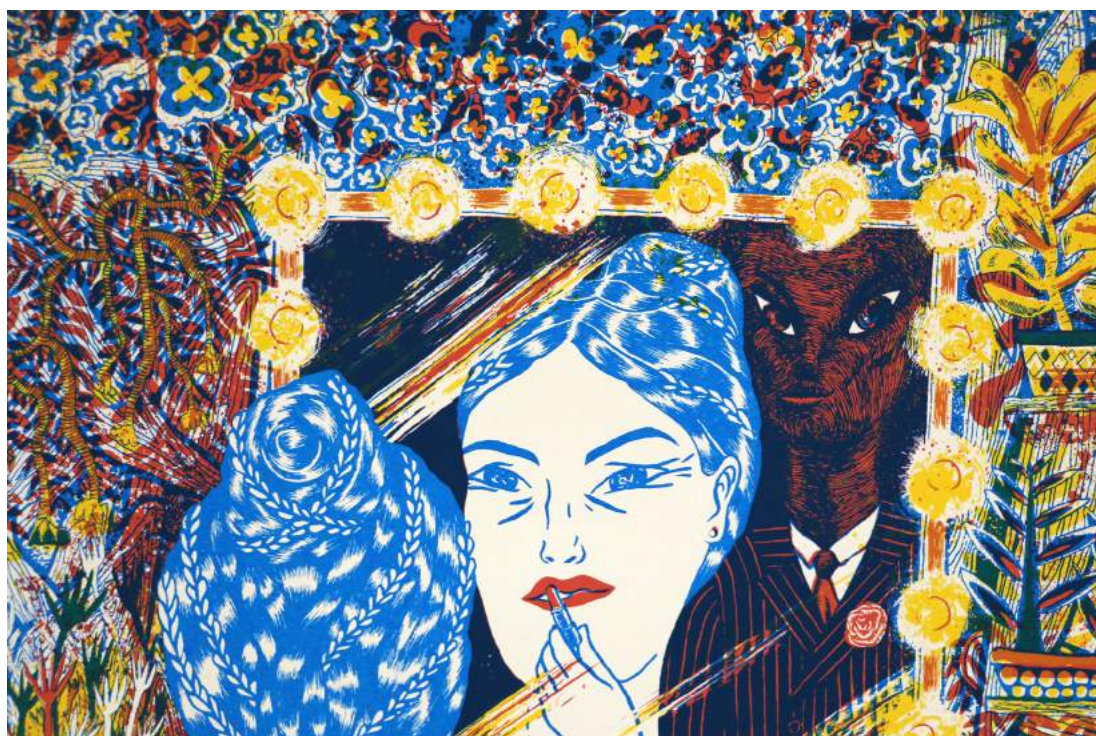
La grande diversité de ces travaux illustre la richesse de cet univers de l'image imprimée, souvent méconnu, qui regroupe tant de disciplines et de savoir-faire : illustration, graphisme, estampe, risographie, reliure... Au travers de ces techniques, c'est également l'occasion de mettre en avant la micro-édition puisque, du 9 juillet au 21 août, se tient *Été Carbone. Le Maxi kiosque*, une grande librairie de fanzines et livres auto-édités, à découvrir dans la galerie V2 au Vecteur.

*ÉTÉ CARBONE* est un partenariat entre le festival Papier Carbone, le BPS22 et le Vecteur.

Visuels en téléchargement :  
<https://caracascom.com/fr/exposition-4-ete-carbone-la-colonie-de-vacances/1161.html>

↓  
 Silex Éditions  
 Lilas Mala (détail)  
 ©BPS22

→  
 Wall of fame Papier  
 Carbone  
 Rébecca Moreau Zieba  
 ©BPS22







# À DÉCOUVRIR ÉGALEMENT DANS LE PETIT MUSÉE DU BPS22 ET SI LE FACTEUR PASSAIT CHEZ VOUS...?!

09.10.2021 > 09.01.2022

Le Petit Musée est un espace didactique qui présente des œuvres à hauteur de regard d'enfants. Cet été 2021, ce sont les créations des enfants qui ont été touchés par les envois postaux du BPS22, pendant les mois de confinement, et ont joué le jeu de l'échange postal qui sont mises à l'honneur sur les cimaises de cet espace.

+ d'infos :

[www.bps22.be/fr/expositions/et-si-le-facteur-passait-chez-vous-1](http://www.bps22.be/fr/expositions/et-si-le-facteur-passait-chez-vous-1)





# PROCHAINES EXPOSITIONS

09.10.2021 > 09.01.2022

## **BROGNON-ROLLIN.**

L'AVANT-DERNIÈRE VERSION  
DE LA RÉALITÉ

## **MERCI FACTEUR ! MAIL ART #4.**

STEPHAN BARBERY & GUY STUCKENS

## **WATCH THIS SPACE #11.**

ALEXIS DECONINCK









---

MUSÉE D'ART  
DE LA PROVINCE  
DE HAINAUT

BOULEVARD SOLVAY, 22  
6000 CHARLEROI  
BELGIQUE

---

[WWW.BPS22.BE](http://WWW.BPS22.BE)